

protestantisme au milieu même de la province de Québec. L'histoire de cette colonisation, de son but et de son inévitable faillite aura sa place marquée dans l'histoire des efforts de l'anglicisation de la province de Québec.

Les ressources naturelles de cette région sont exploitées avec soin, elles consistent surtout en produits de ferme dont plusieurs entrent dans l'exportation. Au point de vue religieux, ces paroisses sont toutes pourvues d'établissements convenables et même riches quelquefois. Selon toute probabilité les paroisses de Saint-Gabriel-de-Brandon, de Sainte-Elisabeth et du Saint-Esprit entreprendront bientôt la construction de nouvelles églises, les églises actuelles étant trop petites pour la population. Il n'y a, à vrai dire, dans cette partie du diocèse, que la desserte de Sainte-Edmond qui ait besoin de secours étrangers pour subvenir à son entretien.

* * *

La troisième zone, la plus intéressante peut-être à parcourir, comprend toutes les paroisses des Laurentides. Dans leur ensemble, ces paroisses ont fait des progrès marqués sous tous les rapports, depuis la dernière visite pastorale. Les améliorations dans les églises et leurs dépendances ont été considérables et les dettes des fabriques diminuées. Partout on remarque une aisance inaccoutumée. Les écoles et les pensionnats sont plus fréquentés; les enfants sont mieux pourvus de tout ce qui sert à leur éducation et plus assidus; les parents s'acquittent mieux de leurs obligations.

En suivant l'itinéraire de la visite pastorale, on peut diviser en deux parties cette troisième région au moins en ce qui regarde la colonisation.

La première commence avec Saint-Jean-de-Matha et se poursuit jusqu'à Saint-Michel-des-Saints. Saint-Jean-de-Matha est aujourd'hui une paroisse populeuse très bien organisée avec son bijou d'église sur le penchant d'une colline. C'est ici peut-être l'endroit le plus pittoresque de toutes les montagnes. De l'église, la vue em-